**La borne-fontaine de la Place des Capucins**

Dans le passé, les bornes-fontaines ont été bien plus nombreuses qu’aujourd’hui. Il est vrai qu’elles étaient d’une grande utilité, voire nécessité. La population pouvait s’y laver les mains (et parfois le visage en sueur), laver ses légumes, s’y désaltérer et surtout s’approvisionner pour les besoins de la maison, car l’eau courante (l’eau au robinet) n’existait pas.

Autant que je me souvienne, il y avait cinq bornes-fontaines. Elles étaient situées Place des Tilleuls, Place de la Halle, Place du Bessarel, Place du Temple et Place des Capucins. Nous pouvions boire aussi à la pompe à chapelets installée devant l’école primaire, et à la Fontaine romaine, sise Place du Pradel. Pour ces deux dernières, pour l’une il fallait avoir suffisamment de force pour lancer la roue d’entrainement ; pour l’autre la force d’agir sur le levier (mouvements en avant puis en arrière répétés).

Le 6 mars 1960, le Conseil Municipal décide que, suite à l’adduction d’eau, les bornes-fontaines sont supprimées, à l’exception de trois d’entre elles : celles des Tilleuls, du Bessarel et du Temple.

Le temps est passé. Ne subsistent aujourd’hui que celles de la Halle et celle du Bessarel. Et la fontaine romaine. Toutes les autres, jugées inutiles et dispendieuses ont été retirées.

Rappelons que sur la place des Capucins, il a existé deux bornes-fontaines bien différentes, puisqu’installées à deux époques différentes : la plus ancienne, dont le tablier de pierre est inséré dans le mur, date du couvent des Capucins ; la plus moderne en fonte avec un robinet de cuivre datait du début du XXème siècle, comme celle, identique, qui se trouve, de nos jours, au pied de la Halle. Sur son emplacement se trouve aujourd’hui une borne à incendie. La plus ancienne attire la curiosité et pose des questions. Pourtant son histoire est banale. Elle permettait d’alimenter en eau les moines du couvent en même temps qu’elle permettait l’arrosage et l’entretien du jardin dudit couvent, jardin qui occupait la place dite aujourd’hui des Capucins. Elle n’est pas à sa place initiale. Elle a été utilisée en réemploi quand le mur qui la supporte a été dressé. Le couvent a été créé en 1624-1625, après la reddition de Saint-Antonin (1622). Il cesse d’exister après la Révolution, quand il devient bien national. La gendarmerie occupe une partie des locaux en juin 1792. On peut penser que les chevaux de la gendarmerie ont été abreuvés à l’auge qui recueillait l’eau de la fontaine (on ne disait pas borne à l’époque). Cette eau arrivait par le moyen d’un aqueduc enterré de la Fount dès Ases. Des travaux devant le Gaspacho ont découvert cet aqueduc, voilà une vingtaine d’année, quand l’avenue Paul Bénet a été reconfigurée.

En 1793, l’atelier du salpêtre est installé aux Capucins. Le jardin des religieux, dont l’un des murs bordait la Rue Droite, disparaît et devient place de la République. Le 13 décembre 1793, les poteries et les barriques de la place d’armes (aujourd’hui place des Tilleuls) sont transférées place la République qui, à compter de ce jour, est appelée place de la Révolution. L’appellation actuelle - Place des Capucins – date probablement de la fin du 19ème.